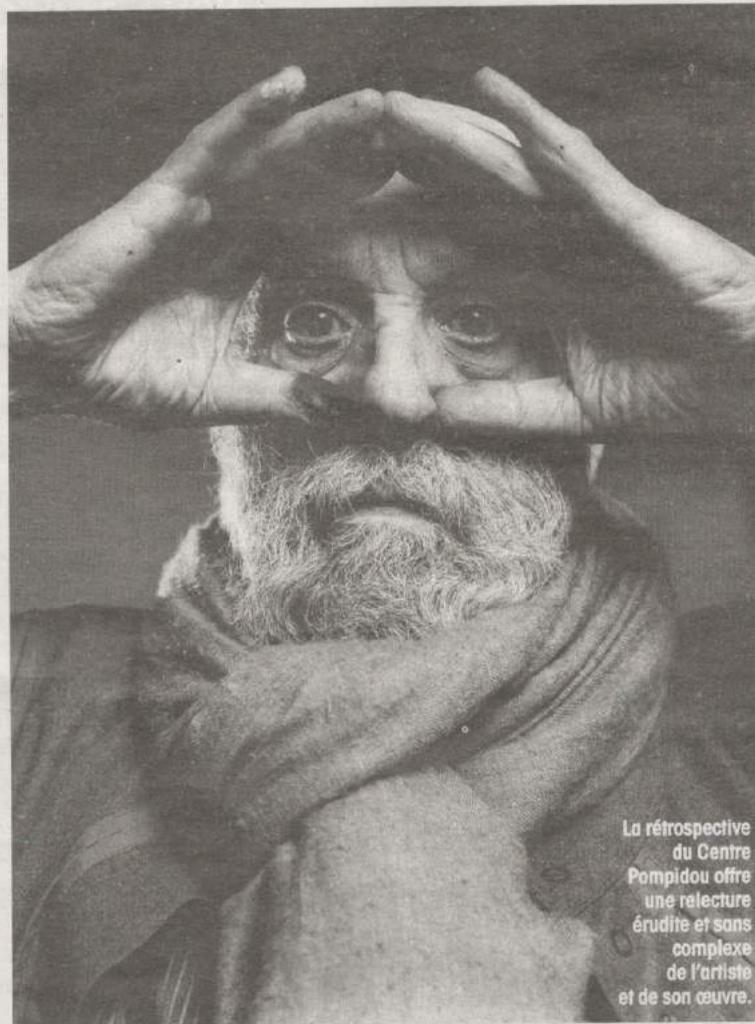




PAR VALÉRIE  
DUPONCHELLE  
@VDuponchelle



La rétrospective  
du Centre  
Pompidou offre  
une relecture  
érudite et sans  
complexe  
de l'artiste  
et de son œuvre.

## AVE CÉSAR!

LE CENTRE POMPIDOU  
REND UN HOMMAGE  
SPECTACULAIRE  
AU SCULPTEUR HAUT  
EN COULEUR, FÊTÉ  
DANS LE SAINT-  
GERMAIN-DES-PRÉS  
DES ARTISTES COMME  
DANS LES CÉRÉMONIES  
DU CINÉMA.  
VOICI LA REDÉCOUVERTE  
DE SON ŒUVRE  
MULTIPLE, À L'IMAGE  
D'UN TRAVAILLEUR FOU.

**E**t le personnage de l'hiver s'appelle César Baldaccini, dit César, son nom d'artiste depuis 1955. Ce fils de la Belle de Mai, quartier populaire de Marseille, est né le 1<sup>er</sup> janvier 1921 dans une famille modeste et travailleuse d'origine toscane. Il est mort de maladie, le 6 décembre 1998 à Paris, ville qu'il avait conquise de haute main par son charme plein de gouaille, son accent chantant, ses formules déconcertantes et sa volonté tenace d'angoissé. La rétrospective que lui consacre enfin le Centre Pompidou remet la statue César sur son piedestal, grâce à une relecture érudite et sans complexe de Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne, qui l'avait déjà exposé à Marseille, de son vivant, en 1993 à la Vieille Charité. Elle est magnifiée par une scénographie tout simplement époustouflante qui efface les cimaises et laisse entrer le ciel de Paris au 6<sup>e</sup> étage de Beaubourg sur les chapitres si di-

vers d'une œuvre au final mal connue, des « Fers soudés » aux *Expansions*, des *Compressions*, fraîches comme des Lego géants, aux *Empreintes* pleines d'ironie et d'humour. Cette rétrospective est une ode à l'histoire de la sculpture, du geste sauvage de Rodin à l'art contemporain dévoreur de nouveaux matériaux et de champs d'expression. Sa lecture limpide permet de reconsidérer une œuvre plus complexe que n'a laissé entrevoir sa légende d'artiste populaire, vingt ans après sa disparition.

« **NARCISSE JUBILATOIRE** ». Que reste-t-il de César dans les esprits contemporains?

« César, un personnage! Narcisse jubilatoire d'une époque de grande production. Il n'hésite pas à reproduire son pouce sur 12 mètres de



### CENTRE POMPIDOU

Place  
Georges-Pompidou (IV<sup>e</sup>).

TÉL.:  
01 44 78 12 33.

HORAIRES:  
Ilj de 11 h à 21 h,  
sauf le mar.

JUSQU'AU  
26 mars 2018.

CAT.:  
César, catalogue  
sous la direction  
de Bernard Blistène  
avec l'essai  
de Robert Storr  
et les textes des artistes  
Bertrand Lavier  
et Charles Ray  
(Éd. du Centre  
Pompidou, 39,90 €).

hauteur, aujourd'hui à la Défense, et à multiplier des pains autoportraits, cuits chez Poilâne. Mieux que Dieu, la dérision en plus!», analyse la galeriste Françoise Livinec, qui a créé L'École des Filles, au Huelgoat, au cœur de sa Bretagne.

« César, une œuvre com-primée ou expansée. Il dé-forme le réel dans son moule créatif, au délire de son imaginaire. Figure majeure du nouveau réalisme, il appartient à ces mouvements d'avant-garde français qui, aux côtés de la figuration narrative, ont marqué la scène internationale. Il reste stimulant de suivre les pierres blanches laissées par un artiste aussi libre. »

« César fut un vrai artiste pop, le seul peut-être en France, populaire avant les autres, souligne Jean-Michel Othoniel. À la fin des années 1970, son œuvre était présente partout, télé, magazine. Elle et lui, indissociables, incarnaient la modernité, la joie, l'impertinence de son époque. Surtout vue depuis la province où je vivais! C'était l'artiste moderne et libre, accessible, révolutionnaire, espiègle, à l'opposé d'un Georges Mathieu ou d'un Bernard Buffet. Il était fier de venir des Beaux-Arts, en parlait souvent. Pour lui, être artiste dans les années 1960 était réservé à une élite et l'école l'avait affranchi de cela, il était fier de ses origines populaires, fut le premier artiste démocrate. J'ai rencontré César à la Fondation Cartier en 1988, j'étais en résidence à Jouy-en-Josas et il y terminait son hommage à Eiffel. Il a poussé la porte de mon atelier avec un morceau de tour Eiffel sous le bras, me l'a offert en me disant: "Cela te portera bonheur, petit." Il aimait être paternaliste, en jouait beaucoup. Il était toujours bienveillant et curieux. Le monde de l'art était encore une famille. » ■